

siège de la plus noble fonction de l'âme : il faut en conclure en toute évidence que la partie la plus noble de l'homme tel qu'il est, substance unique composée d'âme et de corps, — que cette partie est son cœur, le siège et l'organe de l'amour.

De là la dévotion des fidèles envers le Sacré-Cœur de Jésus, dévotion qui est fondée, non sur une révélation particulière seulement, mais sur la raison éclairée de la foi ; et qui, dans sa substance, est aussi ancienne que le christianisme.

Car, puisque, d'après les enseignements de la foi, toute l'Humanité sainte de Notre-Seigneur et chacune de ses parties, en tant qu'unie hypostatiquement à la divinité, mérite les hommages de notre adoration et de notre amour, — il convient que cette adoration et cet amour se portent avant tout vers la partie de l'Humanité sainte qui est la plus parfaite, la plus noble, la plus digne d'amour, vers son divin Cœur, vers ce Cœur qui surpasse en perfection, en noblesse, en sainteté, tout autre cœur autant que l'Humanité de Jésus surpasse toute autre humanité.

C'est de ce Cœur qu'a jailli tant de compassion pour les pauvres, les petits, les malheureux, les pécheurs ; c'est ce Cœur qui a opéré tant de prodiges pour soulager nos misères et guérir nos infirmités ; c'est ce Cœur qui a soutenu Jésus à travers toutes les ingrattitudes et jusque dans les ignominies du Calvaire ; c'est ce Cœur qui l'a amené à verser pour nous jusqu'à la dernière goutte de son sang divin ; c'est ce Cœur enfin qui est le siège d'un abîme d'amour tel que toute l'éternité ne suffira pas à nous en faire mesurer la profondeur. Car "l'amour de Jésus, dit l'apôtre, dépasse toute science."

J. RUHLMANN, S.J.

---